

Les fidèles découvrent la future mosquée écolo

Cédric SAINT-DENIS | Publié le 03.08.2012, 07h00



Massy, vendredi. Pour la première fois, les fidèles ont pu prier dans le bâtiment en construction. | (LP/M.O.)

Ils seront un peu moins d'un millier de musulmans aujourd'hui, à **Massy**, pour la prière du vendredi. Ces fidèles ont accès pour la première fois à la **mosquée** en pleine construction, à l'entrée du quartier Atlantis. Les travaux, qui ont démarré il y a deux ans sur une surface de 3 000 m², ont été stoppés à l'occasion du mois de ramadan afin de permettre aux musulmans de prier dans leur futur lieu de culte.

« Ce n'était pas forcément prévu. C'est une belle surprise pour nous », avoue le président du conseil des musulmans de **Massy** (CMM).

Le chantier du gros œuvre ayant été réalisé à moitié, le CMM a obtenu l'autorisation de la municipalité pour accueillir les fidèles au rez-de-chaussée du futur édifice. « Les conditions de sécurité étaient réunies, atteste Vincent Delahaye, le maire radical valoisien de **Massy**. Et ça permet ainsi de rassembler les musulmans. »

Une première qui ravit la communauté. « Les fidèles voient leur **mosquée**. Ça permet de les motiver », indique le président du CMM. Le ramadan étant un mois propice aux bonnes actions — près de 50% des dons annuels —, le CMM espère récolter suffisamment d'argent pour avancer le chantier. « Il nous manque 1 M€ pour boucler le budget de la première phase », précise le CMM. La première tranche de ces travaux, qui prévoit la construction des espaces de prière pour les hommes et les femmes (1900 m² pouvant accueillir 1400 personnes), pourrait être terminée pour le ramadan 2013. Un espace culturel, qui sera également ouvert aux non-musulmans, et un bâtiment administratif suivront pour un coût total de 3,6 M€.

Le CMM, qui ne peut compter que sur les deniers des fidèles — aucune subvention possible pour une association culturelle —, collecte euro par euro l'argent nécessaire au projet. Des moyens limités qui compliquent l'évolution des travaux. D'autant que le CMM a vu grand : faire de la **mosquée** de **Massy** la première écologique en France. Ventilation double flux, captage de l'eau de pluie, électricité aux leds, le chantier du gros œuvre prend en compte une démarche de haute qualité environnementale (HQE). « Ce n'est pas toujours évident, reconnaît le président du CMM. Avec nos moyens, nous essayons de faire au mieux. » Le projet ambitieux, auquel collabore depuis le début l'école d'ingénieurs de Sceaux, l'EPF, doit s'adapter à ces données. « La géothermie coûte 200 000 € d'investissement de départ. Nous faisons les travaux nécessaires pour qu'on puisse l'installer à terme, dans cinq à dix ans. Pour l'instant, ce n'est pas possible », avoue le président du CMM. Au bout, pourtant, les musulmans du nord du département auront enfin une **mosquée**. Un édifice qu'ils attendent depuis près de trente ans. Avec un minaret de 18 m de haut, visible depuis l'avenue de Paris et située à une centaine de mètres à peine de la future place du Grand-Ouest, la **mosquée** verte justifiera alors tous les sacrifices actuels.